

Destination inconnue

(Code participant : 27332011)

Assis les uns derrière les autres dans le wagon flambant neuf, les six passagers regardaient passer le contrôleur. Les mains tremblantes et le regard hésitant, Rémi essayait de paraître sûr de lui, comme s'il avait toujours exercé ce métier. Pourtant, c'était la première fois qu'il portait le képi, la première fois que le bon déroulement du voyage lui incombait, la première fois qu'il assumait ce rôle. Depuis l'âge de deux ans, il rêvait de cette profession. Il voulait sillonner la France au gré des rails et des gares. Et aujourd'hui, son plus ancien souhait devenait réalité.

Il se remémora avec exactitude tous les gestes qu'il devait accomplir et toutes les paroles qu'il devait prononcer. Il salua les passagers, puis il prit son air le plus sérieux pour leur demander de sortir leurs titres de transport. Il articula avec soin la locution « ti-tres de trans-port ». Il trouvait l'association de ces mots beaucoup plus évocatrice que le simple et prosaïque « billet » et puis elle faisait beaucoup plus professionnelle. Il ne devait pas l'oublier : il était à présent contrôleur de la SNCF.

Mais dès le premier passager, les ennuis commencèrent. Il refusa catégoriquement de produire le document demandé. Rémi employa la politesse, puis peu à peu un vocabulaire qu'il estimait poli mais coercitif. Pourtant le voyageur indélicat ne cédait pas. Les cinq autres personnes dardaient sur lui leurs regards où pointait une nuance de mépris et d'ironie. Comment allait-il s'en sortir ? Pour Rémi, c'était un point d'honneur. Il devait asseoir son autorité de contrôleur. Pour les autres, c'était un jeu, un amusement qui venait égayer la monotonie du voyage. Un événement inattendu dans une routine trop bien réglée ! Voilà ce que tous attendaient, voilà ce que Rémi redoutait. Et il fallait que ce soit le premier voyageur ! Rémi essayait de garder contenance tandis que dix yeux le regardaient fixement, espérant sans doute que la situation s'envenimât.

Le contrevenant, lui, répétait inlassablement les mêmes mots :

– « Mais, je vous assure que j'ai validé mon billet ! Seulement, il est tout

Destination inconnue

(Code participant : 27332011)

au fond de mon sac. Je ne vais quand même pas sortir toutes mes affaires. Vous devriez me faire confiance ! »

- « Je ne suis pas là pour vous faire confiance, mais pour exercer mon métier », soupira Rémi, tout en tentant de ne pas perdre son calme.
- « Alors, allez l'exercer auprès des autres passagers et laissez-moi dormir ! »

Les sourires narquois des autres passagers commencèrent à s'étirer, imperceptiblement, inéluctablement, puis le premier rire fusa, suivi d'un second. Rémi se ridiculisait. Il lui fallait réagir au plus vite. Il saisit son carnet de contraventions et commença à noter soigneusement l'heure et la date. Sa première contravention ! Il ne fallait pas faire de ratures ! Puis il interrogea le client :

- « Votre nom, s'il vous plaît »
- « Comme si tu ne le savais pas », rétorqua celui qu'il considérait de plus en plus comme son tortionnaire.
- « Votre nom, s'il vous plaît », répéta Rémi qui gardait son calme.

Voyant que le contrôleur ne perdait pas patience, il finit par obtempérer.

- « Benjamin Latour »
- « Quelle est votre destination ? »
- « Excellente question ? Où va ce train ? »

Rémi fut désarçonné par la question. Il n'en avait aucune idée. Il avait tout prévu, il avait répété son salut, la manière de prendre les billets et de les poinçonner, la façon de se déplacer dans le train, le bon angle pour porter son képi, mais il n'avait jamais prévu une telle question ! D'ordinaire, les voyageurs savent bien où va leur train. Et il sentait la honte l'envahir, car détenir une telle information était le b.a-ba du métier de contrôleur. Il venait aussi de se rendre compte qu'il n'avait même pas fait l'annonce habituelle pour

Destination inconnue

(Code participant : 27332011)

informer les usagers de la destination et des différentes gares desservies par leur train. Les rires goguenards reprirent de plus belle.

- « Oui, où va-t-on ? », lança un second voyageur
- « Monsieur le contrôleur, vous qui êtes si intelligent, dites-nous quelle est notre destination ! » renchérit un troisième.
- « Quel contrôleur pitoyable ! » asséna un quatrième.
- « Renvoyez-le ! Renvoyez-le » scanda le cinquième.

Quant au sixième, il ne dit rien, il riait trop pour pouvoir articuler le moindre son - un rire moqueur, méchant et cruel... Rémi n'en pouvait plus. Le moment qu'il avait le plus attendu devenait un véritable supplice. Il maudissait l'instant où il avait voulu devenir contrôleur. Il maudissait ces voyageurs. Il n'avait qu'une envie. C'était de s'enfuir en courant aussi vite qu'il le pourrait, d'échapper à cette situation insensée. Alors sur un coup de tête, il traversa le wagon et s'arrêta devant la porte du train. Les rires cédèrent leur place au silence. Chacun était curieux de voir s'il allait quitter le train, s'il allait sauter du wagon, en fuyant ses responsabilités et tous ses devoirs.

Le premier passager reprit le premier la parole :

- « Eh ! Mais il va sauter en marche ! »
- « Il n'osera pas », rétorqua le second.
- « On parie » s'esclaffa le troisième.
- « Pari tenu » lança le quatrième.
- « Mais il va le faire ! Vous voyez bien qu'il est inapte à remplir son rôle » souffla le cinquième.

Quant au sixième, il ne disait toujours rien, mais on lisait dans ses yeux une curiosité atroce et impitoyable. Il attendait comme on attend le début d'un spectacle.

Rémi leur lança un dernier regard, ouvrit la porte et sauta dans le vide,

Destination inconnue

(Code participant : 27332011)

accompagné des rires des voyageurs qui battaient des mains. Le troisième passager gloussa :

« J'étais sûr qu'il gâcherait tout ! Il n'est pas à la hauteur ! Je ne joue plus avec lui. »

Au même moment, un sifflet énergique retentit, doublé de la voix de l'institutrice :

- « Dépêchez-vous ! C'est la fin de la récréation ! Ce n'est plus le moment de jouer au train ! Vous êtes systématiquement en retard en classe depuis que cette nouvelle aire de jeu a été installée dans la cour ! »